



Dimanche 28 janvier 2024

Homélie du 4^{ème} dimanche du temps ordinaire - Année B

Evangile selon St Marc (1. 21-28)

Messe au Vibal et à Canet

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (1, 21-28)

Jésus et ses disciples entrèrent à Capharnaüm. Aussitôt, le jour du sabbat, il se rendit à la synagogue, et là, il enseignait. On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes. Or, il y avait dans leur synagogue un homme tourmenté par un esprit impur, qui se mit à crier : « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. » Jésus l'interpella vivement : « Tais-toi ! Sors de cet homme. » L'esprit impur le fit entrer en convulsions, puis, poussant un grand cri, sortit de lui. Ils furent tous frappés de stupeur et se demandaient entre eux : « Qu'est-ce que cela veut dire ? Voilà un enseignement nouveau, donné avec autorité ! Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent. » Sa renommée se répandit aussitôt partout, dans toute la région de la Galilée.

Homélie

Reconnaissons-le, on n'est pas à l'aise avec l'Evangile qu'on vient d'entendre. Car évoquer le diable, les esprits mauvais ou impurs, c'est tabou. Les démons existent, nous disent l'Écriture et l'Église. Mais attention à la représentation que nous en avons. Reprenons l'enseignement sur les anges et les démons dans l'abrégé du Catéchisme de l'Église. « Satan et les autres démons, dont parlent la Sainte Écriture et la Tradition de l'Église, alors qu'ils étaient des anges créés bons par Dieu, se sont transformés en méchants, car, par leur choix libre et irrévocable, ils ont refusé Dieu et son Règne, donnant ainsi naissance à l'enfer. Ils tentent d'associer l'homme à leur rébellion contre Dieu ; mais Dieu affirme dans le Christ sa victoire assurée sur le Malin. » N°74 P. 57.

« Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? » Cet homme tourmenté par un esprit mauvais crie au pluriel ! Comme s'il y avait entre cet homme et cet esprit mauvais une connivence qui lui fait dire « nous ». Ce qui est sûr, c'est que le mal ne peut rien contre nous, si nous n'y consentons pas ! À l'époque, toute maladie et infirmité du corps et de l'esprit était considérée comme l'œuvre d'un « esprit mauvais » et la conséquence du péché. Ne voyons pas l'esprit du mal partout, mais qui peut dire qu'il est vraiment libre du mal ? Le mal est bien là sous nos yeux : instincts débridés, violences sauvages, guerres fratricides, folies destructrices, amour de l'argent, culte de notre propre image, jalousie meurtrière, mensonges, volonté de pouvoir et de domination...

Jésus nous en libère. Jésus vient rejoindre tous les blessés de la vie, ceux qui cherchent à vivre libres, ceux qui attendent une délivrance : les souffrants, les laissés pour compte, les pécheurs. Le mal se déchaîne et enchaîne. Or il y a bien des formes de chaînes : la maladie qui cloue le malade sur son lit, l'argent qui peut fermer les

mains et le cœur ; le plaisir qui aliène celui qui le recherche ; l'idéologie qui empêche d'accueillir la pensée de l'autre ; le travail peut devenir une idole à laquelle on est prêt à tout sacrifier. C'est lorsque nous prenons conscience que nous sommes possédés, enchaînés, aliénés, que nous pouvons crier vers « le Saint, le Saint de Dieu », l'Envoyé de Dieu, venu non pas pour nous perdre, mais pour nous sauver, pour nous libérer. « Je suis venu non pas pour condamner le monde, mais pour le sauver ». Mais avouons-le, ce possédé représente aussi notre résistance à la guérison que Jésus nous apporte, car nous tenons aussi à nos démons secrets. Cette résistance prend le visage, souvent de la peur, mais aussi du refus de l'Amour qui nous fait peur.

Jésus « parle en homme qui a autorité ». Il enseigne en paroles et en actes. « Silence ! Sors de cet homme ». Son autorité n'est pas à confondre avec l'autoritarisme. Il se fait écouter non pas par la force et la peur mais par la persuasion et le respect. Son autorité vient de Dieu lui-même. Son autorité, c'est non seulement sa parole, mais c'est en même temps sa façon de vivre : il dit ce qu'il fait et fait ce qu'il dit. Il y a chez lui, un style, une manière d'être. Il est pleinement Homme et Dieu. Il impressionne par sa sagesse, son enseignement. L'autorité de Jésus est une autorité qui libère. Elle délivre cet homme de l'esprit mauvais qui l'accablait. L'autorité de Jésus rend les personnes libres et autonomes par amour, tout en respectant leur liberté et responsabilité. Elle agit avec puissance et bonté. C'est pourquoi elle impressionne et libère tant. Mais, pour choisir de vivre libérés, nous avons besoin d'un Sauveur, il s'appelle Jésus Christ. Aujourd'hui, il agit par l'Eglise... Oh, je sais bien que son autorité est écornée suite à de multiples affaires. Mais ne rejetons pas le bébé avec l'eau du bain. L'Eglise, c'est nous. Jésus se présente aujourd'hui sous les traits d'un soignant, d'un proche, d'un ami, d'un visiteur qui est là, prêt à nous aider. Le Sauveur ne nous sauve pas malgré nous, il nous tend la main, faut-il encore que nous la saisissons.

Il y a une histoire que j'aime raconter qui évoque justement le salut recherché par Dieu. C'est un homme, un chrétien, qui habite une maison dans une zone inondable. Il pleut beaucoup et l'eau monte. Elle atteint sa maison... Les voisins viennent l'avertir qu'il faut évacuer.... Il refuse ! L'eau monte toujours, il se réfugie au 1^{er} étage ! Les pompiers viennent le chercher en barque. Il refuse à nouveau, en disant que Dieu le protégera. Mais l'eau continue à monter et il se réfugie sur le toit de sa maison. Un hélicoptère vient le chercher. Mais il rétorque une nouvelle fois que Dieu le sauvera. Et il se noie. Il arrive devant st Pierre et lui dit « Mais alors pourquoi Dieu ne m'a-t-il pas sauvé ? » Et st Pierre de rétorquer : « Mais il t'a envoyé les voisins, puis les pompiers puis un hélicoptère et tu as refusé... »

Aujourd'hui, demandons : « Ne nous soumetts pas à la tentation, mais délivre-nous du mal. ». « Oui, fais de nous Seigneur des hommes et des femmes libres, libres de choisir la Vie. Alors nous serons libres, libres de vivre, libres d'aimer, libres de croire. Et fais de nous des libérateurs pour nos frères et sœurs enchaînés... »

P. Daniel BOBY
Vicaire général
